

URBAN PROJECT EN IMAGES



Tournois Basket 3 contre 3 La nouvelle édition d'Urban Project qui s'est déroulée toute la journée de dimanche à Beausobre a été riche en activités artistiques et sportives. Parmi les équipes de basket, les Sheitans (en orange) ont affronté les Wakanda.



Graffiti Art Soce Théo (à gauche) et Julien aka Jeal (à droite) du collectif nyonnais Art Soce sont habitués à graffer ensemble: Julien aime écrire des lettres à la bombe de peinture; Theo s'occupe d'y ajouter des personnages ou tout autre dessin décoratif.



Battle All style girls Dans cette catégorie de danse urbaine, huit concurrentes se sont opposées individuellement sous les regards des quatre membres du jury. Ici, Mescaline (en violet à droite) se mesure à Virgine lors d'une battle. CARLA DA SILVA

Une tulipe pour affronter la polio

MORGES La fête de la tulipe accueille pour la deuxième année consécutive la tulipe «polio».

MILENA MICHOU
info@lacote.ch

Une tulipe qui passe par plusieurs couleurs au cours de sa vie. D'abord rouge liserée de jaune, ses bords jaunes se teintent ensuite de blanc, puis elle devient entièrement rose. Peu commun. Encore moins commun, cette fleur porte le nom d'un virus: «Polio».

Conçue en Hollande, la tulipe «Polio» a été proposée à la ville de Morges par Edy Bucher, membre de la CISP, la Communauté suisse d'Intérêts du Syndrome Post-Polio. «Quand j'ai entendu parler de cette fleur, j'ai tout de suite fait le lien avec la fête de la tulipe à Morges», explique le Préverengeois, qui a lui-même été touché par la maladie à l'âge de 7 ans. J'ai donc pris contact avec les organisateurs, et ils ont été emballés à l'idée de présenter cette tulipe et de faire avancer une belle

cause». La vente de ces tulipes permet de lever des fonds pour financer l'acquisition et la diffusion du vaccin anti-polio.

Un projet fédérateur

A l'origine de la campagne, le Rotary Club, qui, depuis les années 90, collabore main dans la main avec l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) dans le cadre d'un programme de vaccinations au niveau mondial contre la poliomyélite infantile. Cette maladie, s'attaquant au système nerveux et pouvant entraîner une paralysie, touchait 350'000 personnes dans le monde il y a trente ans. Aujourd'hui, avec moins d'une cinquantaine de cas répertoriés, le virus, qui ne se transmet pas aux animaux, est tout proche d'être éradiqué. «Il ne reste plus grand chose, mais le dernier kilomètre est le plus difficile», précise Edy Bucher. Selon l'OMS, seuls 4 pays, le Nigéria, la Syrie, l'Afghanistan et le Pakistan, subissent encore les affres de la polio.

Si le Rotary Club Suisse s'occupe de vendre ces tulipes dans la



Edy Bucher a eu l'idée de créer le massif «Polio», formé de tulipes roses. SIGFREDO HARO

région alémanique, Edy Bucher gère l'importation et la vente en Suisse romande. Il récolte les commandes jusqu'à la mi-août, les importe depuis la Hollande et les livre ensuite à l'automne,

avec l'aide de sa femme, chez les particuliers ou les autorités communales ayant passé commande.

En 2017, trois communes de La Côte – Morges, Rolle et Nyon –

avaient commandé des bulbes de «Polio». Cette année, ce nombre s'est monté à seize, avec des adeptes dans les communes lausannoises mais également en Valais ou à Neuchâtel. «L'action est

aussi valorisante pour les communes. C'est du gagnant-gagnant.»

Une belle expansion

Le projet, mis en place l'année passée, a pris une belle ampleur, qui continue d'étonner en bien son concepteur: «Le printemps passé, j'ai pensé que ce serait une action unique. Mais cette année j'ai été recontacté par la Fête de la tulipe qui m'a à nouveau proposé un emplacement pour la «Polio». Je pensais que ça allait s'arrêter là quand même, mais j'ai déjà reçu des commandes pour 2019!».

A l'image d'Edy Bucher, qui annonce tout de go avoir du temps et de l'énergie à revendre pour s'investir dans cette action, le combat contre le virus de la polio continue à être mené par des gens motivés: «On est tout près, on ne peut pas lâcher maintenant!»

» MILENA MICHOU

Pour soutenir ce projet, contacter Edy Bucher (contact@edy-bucher.ch) pour le CISP ou Oliver Rosenbauer (rosenbauer@who.int) pour le Rotary Club.

Des années pour passer la rampe

BUSSY-CHARDONNEY Après de nombreuses oppositions, un projet immobilier a été accepté.

Plus de dix ans après le lancement du projet, les autorités de Bussy-Chardonney peuvent souffler. La construction d'un immeuble locatif de 12 appartements au lieu-dit «A la Crince» sur le chemin des Vignes pourra enfin être réalisée. A une très large majorité, le Conseil général a récemment accordé un crédit de plus de 6 millions de francs. Un vote pas gagné d'avance, au vu de l'importante somme, ainsi que des oppositions virulentes que le projet aura soulevées.

Aller de l'avant

«Nous avons repris les mêmes personnes et les mêmes conversations, explique Laurence Cretegny, syndique. La construction de cet immeuble se fera finalement, en accord avec ce qui a toujours été la volonté de la Municipalité et de la majorité du Conseil. Nous tâchons désormais d'aller de l'avant et de tirer un trait sur ce débat.»

Pourquoi ce dossier sensible est-il aujourd'hui enfin accepté? «Il s'agit uniquement de poursuivre l'engagement pris par le Conseil, qui s'est toujours déclaré en faveur du projet, précise Sébastien Freymond, président du Conseil général. Selon moi, c'est aussi une manière de boucler ce débat interne avant la fusion avec les communes voisines» (ndlr:

une fusion entre les 6 villages d'Apples, Bussy-Chardonney, Cottens, Reverolle, Pampigny et Sévery, qui sera soumise au vote le 28 mai prochain).

Acquise par le village dans les années 1990, la parcelle de terrain et ses plans d'aménagement auront vécu de multiples rebondissements. En 2004, un premier plan d'affectation était contré par des oppositions de voisins. De plus, basé sur des directives cantonales non conformes au droit fédéral, le projet avait dû être revu après avoir été retoqué par le Tribunal cantonal.

Une rampe discutée

Remis au goût du jour par la nouvelle Municipalité en 2013, le dossier avait interrogé de nombreux habitants quant à la sécurité, notamment mise en cause par la rampe du parking souterrain de l'immeuble, donnant sur la place de jeu du village.

D'autres oppositions avaient ensuite porté sur les dépenses occasionnées, qui placent la commune parmi les plus endettées du canton.

Une nouvelle mise à l'enquête et une levée d'oppositions plus tard, ces allers-retours sont aujourd'hui terminés. «Quel que soit le bien-fondé des arguments des opposants, on a assisté selon moi à un ras-le-bol de la part de tous les conseillers. Ça a duré tellement longtemps qu'il fallait y mettre un point final», conclut Sébastien Freymond. » MILENA MICHOU

Multiples élections au programme

MUNICIPALITÉ Plusieurs communes du district de Morges sont à la recherche de nouveaux municipaux. Les candidats avaient jusqu'à hier midi, date du dépôt officiel des listes, pour s'annoncer. Tour d'horizon.

Bussy Chardonney

Deux postes sont à repourvoir à Bussy-Chardonney. Suite au départ, en février dernier de Frédéric Ambresin, puis de Daniel Geinoz. Deux listes ont été déposées: la première, avec Jean-Marc Schwander, photographe né en 1950, la seconde avec Sandra Petit conseillère au TCS section vaudoise née en 1975, tous deux conseillers généraux.

Echandens

Le poste de syndic qui est vacant. Suite au départ annoncé pour le mois de juin de la syndique actuelle Irène Caron, une première élection avait permis de compléter l'exécutif grâce à la venue de Christian Muller. Lundi, trois municipaux ont annoncé briguer

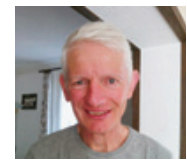
le poste de syndic. Il s'agit de Jean-Marc Landolt, Jérôme De Benedictis et Eric Maillefer.

Sévery

Le village a eu, encore une fois, une grande peine à trouver des candidats. Personne ne s'est annoncé pour compléter les rangs de l'exécutif. Il faut trouver un successeur à Gabrielle Conterio. Fin juin, lors de l'élection complémentaire à la Municipalité, Nicolas Walker, qui n'était pas candidat, avait été élu avec sept voix au terme du second tour. Il avait démissionné le lendemain de son élection. En novembre, aucune personne n'avait fait acte de candidature et c'est à nouveau le cas en début d'année.

Bière

Les Birolans ont un nouveau municipal en la personne de Michel Dénéreaz qui a été élu tacitement ce lundi à midi. Il succédera à René Ropraz qui a donné sa démission pour le 30 juin et reprendra dans la foulée son dicastère



(police, services industriels et affaires sociales). Michel Dénéreaz

est fraîchement retraité de la BCV où il était employé. Ce n'est pas un inconnu en politique villageoise puisqu'il avait déjà siégé, lors de trois précédentes législatures, au Conseil communal.

Bogy-Villars

Jean Thierry Barbey a fait acte de candidature pour les élections du 10 juin. Il pourrait succéder à Antoine Mottet. Médecin de formation, actuellement consultant pour des instituts de recherches, il siège au Conseil général depuis son arrivée dans la commune il y a un an.

Saint-Oyens

Deux postes sont à repourvoir à l'exécutif. Seule une personne a fait acte de candidature. Stéphane Felder, enfant du village et conseiller général, entend défendre sa commune. » SL/JOL